

# LES 5 MINUTES DE NORD-SUD

Bulletin d'informations bimestriel

NUMÉRO 3

NOVEMBRE 2015

## La crise des réfugiés

L'arrivée des réfugiés qui s'est fortement amplifiée ces derniers mois a motivé le groupe Nord Sud à se pencher sur la question, même s'il nous semble que nos centres ne sont pas encore touchés par cette vague.

Nous sommes partis d'un éditorial du BMJ (voir la traduction en annexe) que nous avons commenté et complété.

Cet article a un point de vue moral, éthique, plutôt général. Il est peu opérationnel, sauf dans quelques recommandations pour les professionnels de santé en fin de texte. La politique, c'est de l'éthique appliquée.

On pourrait partir sur la question de la légitimité des frontières, mais nous essayons de ne pas être trop utopiques...

Le lobbying auprès des hommes politiques, ce peut-être de la santé politique, qui fait partie d'un des cinq axes de la promotion de la santé.

La mondialisation de l'économie entraîne aussi une mondialisation de la misère. L'Occident ne peut plus se protéger impunément de la misère du monde.

Même s'il est difficile de tracer des lignes claires pour l'avenir, il est essentiel d'analyser le passé, les causes, les facteurs favorisant les erreurs, les responsabilités de l'Occident et d'en tirer les leçons.

Cette pression migratoire doit nous rappeler que nos sociétés, malgré tout, restent un eldorado pour de nombreux habitants de la planète. Les chiffres des migrants dans le monde sont dramatiques et le pire est à venir peut-être, avec les effets climatiques, le manque d'eau au Moyen-Orient...

La crise migratoire ne touche pas encore nos pays : elle frappe surtout, sans commune mesure, certaines terres et îles du sud de l'Europe.

Pour rappel, jusqu'en 1950, la principale terre d'émigration était l'Europe, dont 40.000.000 d'habitants ont émigré.

Plutôt que d'agir sur les conséquences de l'émigration, les dirigeants européens doivent avoir une vision commune et agir plutôt sur les causes : la pauvreté, les inégalités. En attendant, humainement, c'est une question de solidarité minimale, nous devons accueillir les réfugiés, même s'il faut prendre en compte les répercussions que cela a sur nos concitoyens les plus vulnérables (pressions sur les logements sociaux ou bon marchés).

Il faut mettre les moyens pour les accueillir de façon humaine et confortable dans des zones plus proches de leurs terres d'origine, pour des raisons économiques, écologiques et humaines. Il faut collaborer beaucoup plus avec les pays régionaux pour résoudre ensemble ces crises.

Il faut éviter autant que possible tout ce qui favorise les statuts d'irréguliers, d'illégaux, qui permettent les pires abus.

# LES 5 MINUTES DE NORD-SUD

Bulletin d'informations bimestriel

NUMÉRO 3

NOVEMBRE 2015

Alors que peut-on faire ?

- Soyons des modèles de rôle dans l'accueil humain, empathique et solidaire des patients réfugiés ;
- Encourageons à ce qu'on en parle, dans les équipes, dans les familles ;
- Déstigmatisons les réfugiés qui ne sont pas des coupables, mais des victimes;
- Témoignons des situations de détresse dont nous sommes témoins ;
- Renseignons-nous auprès des autorités de nos communes, de la police, des autres associations, pour être tenus informés des situations qui pourraient exister non loin de nos portes et sur ce qui est mis en place. Nous demandons à l'IGL d'agir dans ce sens à Liège ;
- Contribuons à motiver les hommes politiques à
  - > Reconnaître les erreurs du passé et en tirer les leçons,
  - > Sérieusement mettre à l'agenda la réduction des inégalités : que l'effort qui a été mis pour soutenir les banques, on le reproduise pour diminuer les inégalités mondiales, mais aussi dans nos cités,
  - > Prendre des mesures pour empêcher les effets pervers d'un capitalisme débridés sur les pays du Sud,
  - > Qu'en particulier, les relations avec les pays du Golfe ne soient plus conduites sous le seul critère du profit aveugle, mais qu'elles aient comme vision une réduction de la pauvreté et de l'intolérance dans la région.
- Nous envisageons d'inviter le directeur de Fedasil pour une soirée Nord Sud.

## Annexe

### La crise des réfugiés en Europe : appel urgent pour un leadership moral

Offrir l'asile est un standard minimum pour une société civilisée

(Kamram Abbasi, Kiran Patel, Fiona Godlee, BMJ 2015;351:h4833, publié le 9 septembre 2015)

---

## Nord-Sud

### A propos du projet d'accueil de médecins Guinéens :

Deux médecins du DES en médecine de famille de Conakry se sont proposés pour un premier mois de stage d'observation dans les mois à venir.

Le Docteur Mamadou Saliou Hindé DIALLO sera accueilli successivement à la maison médicale Bautista Van Schowen à Seraing et à celle de Saint Léonard.

Le Docteur Thierno Souleyman BAH ira à la Maison médicale La Passerelle. Les démarches de demande de visa suivent leurs cours, ralenties par le contexte électoral en Guinée.

Par ailleurs, nous sommes toujours en recherche de nouveaux lieux d'accueil pour les autres étudiants. N'hésitez pas à nous contacter.

---

## 34ème conférence-débat de Nord-Sud

Alexandra Sousa, *Le système des soins de santé au Portugal*  
Le 9/12/15 à 19h30 au Centre culturel Chilien, rue Saint Léonard.

## Annexe

### **La crise des réfugiés en Europe : appel urgent pour un leadership moral**

Offrir l'asile est un standard minimum pour une société civilisée

(Kamram Abbasi, Kiran Patel, Fiona Godlee,

BMJ 2015;351:h4833, publié le 9 septembre 2015)

La crise des réfugiés en Europe est le plus grand test d'Humanité rencontré par les pays riches au cours de ce siècle. Ce n'est pas une nouvelle crise. ET ce n'était pas difficile pour les politiciens de l'anticiper. Des réfugiés ont fui vers l'Europe depuis au moins les débuts optimistes du printemps arabe en 2011. Aujourd'hui, l'optimisme est remplacé par le désespoir, une promesse de liberté étouffée par la mort. Les Nations occidentales se sont précipitées pour supporter les principes démocratiques du printemps arabe, mais ont été réticentes à se pencher sur les causes profondes et les conséquences, entre autres la guerre civile, la violence d'Etat, particulièrement en Syrie. Les Etats pétroliers arabes riches ont joué un rôle en permettant l'oppression politique et l'éclosion de conflits dans la région. Une crise de financement des organisations des Nations Unies affecte les efforts humanitaires au Moyen Orient, poussant de plus en plus de réfugiés vers l'Europe. La non prise en compte de l'injustice dans les pays pauvres et les zones de conflit n'a pas empêché les conséquences qui touchent maintenant les rives et les frontières des pays riches.

Plus de 300000 réfugiés et migrants ont traversé la Méditerranée cette année, avec une estimation de 3000 morts ou disparus. Des dizaines de milliers arrivent maintenant. Mais aussi lourd que peut paraître l'afflux de réfugiés aux Européens, le nombre de migrants en Europe n'est qu'une fraction de ceux du Moyen Orient, de l'Asie du Sud et de l'Afrique. La plupart des réfugiés de Syrie ont été absorbés par leurs voisins, le Liban, la Jordanie et la Turquie. Fin 2014, il y avait 19.5 millions de réfugiés dans le monde, dont 86% dans les pays les plus pauvres et 38.2 millions de personnes déplacées dans leur propre pays. Une personne sur 7 maintenant dans le monde est migrante et la réponse internationale est décevante.

Cette crise actuelle place les dirigeants et les citoyens européens devant de grandes questions morales. L'image d'un enfant de 3 ans noyé sur la côte turque a exposé la question morale au cours des débats européens, catalysant un changement des opinions publiques et politiques.

Tandis que les individus ont largement manifesté de l'empathie et de la compassion, les dirigeants européens continuent leur agenda. La compassion pragmatique allemande signifie de mettre en place les procédures d'asile aussi vite que possible, permettant aux réfugiés de rencontrer leurs besoins de main d'œuvre, en en cherchant à renvoyer les réfugiés économiques des Balkans. La réponse hongroise se concentre sur les risques culturels à accepter des réfugiés en accélérant le transit des réfugiés hors de leur pays. La Grande Bretagne est populiste, évoluant selon les journaux populaires, de la diabolisation des réfugiés à la sympathie. Les nouveaux états européens, dont les citoyens ont été accueillis comme migrants avant 1989, rejettent maintenant les migrants.

Au lieu de fragmentation, on a besoin d'une approche juste, humaine et unifiée. Une rencontre des Ministres de l'Intérieur de l'Union Européenne le 14 septembre pour discuter la crise croissante des réfugiés offre à l'Europe une opportunité de montrer un engagement fort et un leadership moral.

Les Droits de l'Homme sont maintenant, parfois de façon controversée, au cœur de l'Europe moderne et pourraient être ce qui la définit. Le droit à la santé pour tous les habitants de la planète est inscrit dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et les organisations humanitaires soulignent l'importance de prioriser les soins de santé aux réfugiés et aux demandeurs d'asile. Dans les pays les plus pauvres, les besoins de santé des réfugiés épuisent les ressources des services de santé au dépend des réfugiés et des populations locales.

Le bien-être des réfugiés et des victimes de guerre devrait préoccuper tous les professionnels de la santé. Ceux-ci peuvent s'engager dans des organisations humanitaires, faire du lobbying auprès des hommes politiques, soigner les patients sans considération de leur race, religion ou statut et prendre un rôle de leadership.

Les journaux médicaux ont un rôle à jouer aussi en soutenant les professionnels de la santé pour souligner les déterminants sociaux et politiques de la santé dans les pays les plus pauvres et les zones de conflit ainsi que les souffrances des réfugiés. La santé est plus améliorée en changeant les inégalités sociales et politiques qui poussent à la migration qu'en répondant aux besoins de santé après la migration. Nous devons fournir une réponse adéquate aux besoins immédiats des réfugiés tout en cherchant des moyens d'agir sur les causes de leurs souffrances.

Les professionnels de santé ne peuvent empêcher les gens de devenir réfugiés ; cette responsabilité dépend des hommes politiques et de la société civile, mais ils peuvent servir de modèles dans la réponse humaine à la crise des réfugiés et s'exprimer contre l'inégalité planétaire et l'injustice qui en sont les causes. Les professionnels de la santé peuvent rappeler à la société que demander l'asile n'est pas un crime, que les migrants ne sont pas forcément une menace pour la sécurité, que les réfugiés ont besoin et méritent notre Humanité et que les migrants ne sont pas venus pour occuper l'Europe ou piller nos ressources en soins de santé.

Sans leadership moral des hommes politiques, la mort et les souffrances des plus vulnérables continueront à nous faire honte.